



DIGARD AUCTION

Press Release | Paris | 25 Mars 2018



IMPORTANT TABLEAUX & SCULPTURES

Abstracts et Contemporains



VENTE PRESTIGE A DROUOT

Ouverture exceptionnelle

Samedi 24 mars et dimanche 25 mars 2018

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Dimanche 25 mars à 14h - Salle 7



CESAR (1921-1998)

Plaque Tesconi, 1958

Fer soudé, signé

83,6 x 47,1 x 20,6 cm

Estimation : 250 000 / 300 000 €

Provenance :

Saidenberg Gallery, New-York

Robert Mayer, U.S.A.

Galerie Claude Bernard, Paris

Collection particulière

André Schoeller, Paris

Collection particulière

Expositions :

European Art Today, Institute of Arts, Minneapolis, 1959

César Sculptures 1953-1961, Saidenberg Gallery, New-York, 1961, reproduit dans le catalogue de l'exposition sous le n°8

Arman et César, Fondation château de Jau, Perpignan, 1979, reproduit dans le catalogue de l'exposition

César Tokyo, Seibu Museum of Art, Tokyo, 1982, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 43

César Bronzes, Musée de la Poste, Paris, 1984, n°27 du catalogue de l'exposition

César 1955-1985, Musée d'Art contemporain, Dunkerque, 1985, reproduit dans le catalogue de l'exposition Galerie K, Fiac, Grand Palais, Paris, 1989

César rétrospective, Musée de la Vielle Charité, Marseille, 1993, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 80

Bibliographie :

César, Pierre Restany, éditions de la différence, Paris, 1988, reproduit page 135

César ou les métamorphoses d'un grand art, Jean-Charles Hachet, éditions Varia, Paris, 1989, reproduit page 25

César, catalogue raisonné, Denyse Durand-Ruel, éditions de la Différence, Paris, 1994, reproduit sous le n°235 page 208

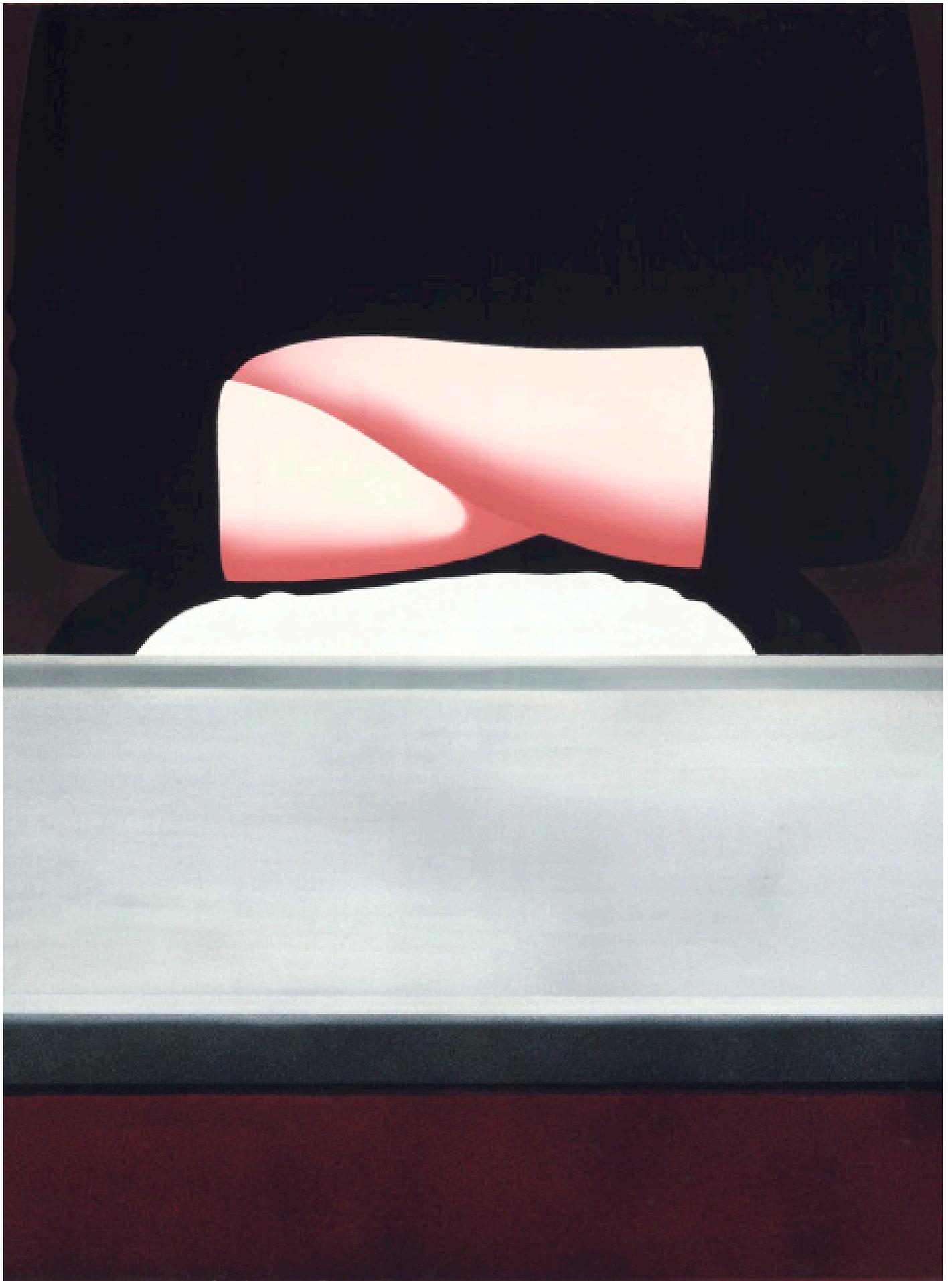
Remarque :

Une édition en bronze a été réalisée en 8 exemplaires et 2 épreuves d'artiste par le fondeur Tesconi entre 1976 et 1983

Les plaques apparaissent ainsi comme la conscience-anticipation et mémoire-des fameuses compressions historiques de 1960. Ce sont dans l'histoire de la soudure les premières sculptures métalliques complètes et homogènes, celles où se manifeste l'accord organique entre la forme et le fond »

Pierre Restany, Les fers de César

« Au début je faisais des nus. Ces nus étaient la mémoire que j'avais après dix ans d'académie, à force d'en avoir dessiné et modelé et d'en avoir vu dans les musées. Mon imagination ne fonctionnait qu'avec le nu. Après elle a commencé à fonctionner avec le matériau. Quoi faire avec ce carré de métal ? Au lieu que je décide de faire un nu avec, c'est le carré qui décidait de l'œuvre. C'est comme ça qu'avec ce carré j'ai fait des grandes œuvres carrées. Je pensais à travers le matériau » César



Gérard SCHLOSSER (né en 1931)

J'ai mal aux jambes, 1971

Huile sur toile signée, titrée et datée au dos

160 x 130 cm

Estimation : 60 000 / 70 000 €

Exposition :

Salon de Mai, Paris, 1971, n°133 du catalogue de l'exposition

Provenance :

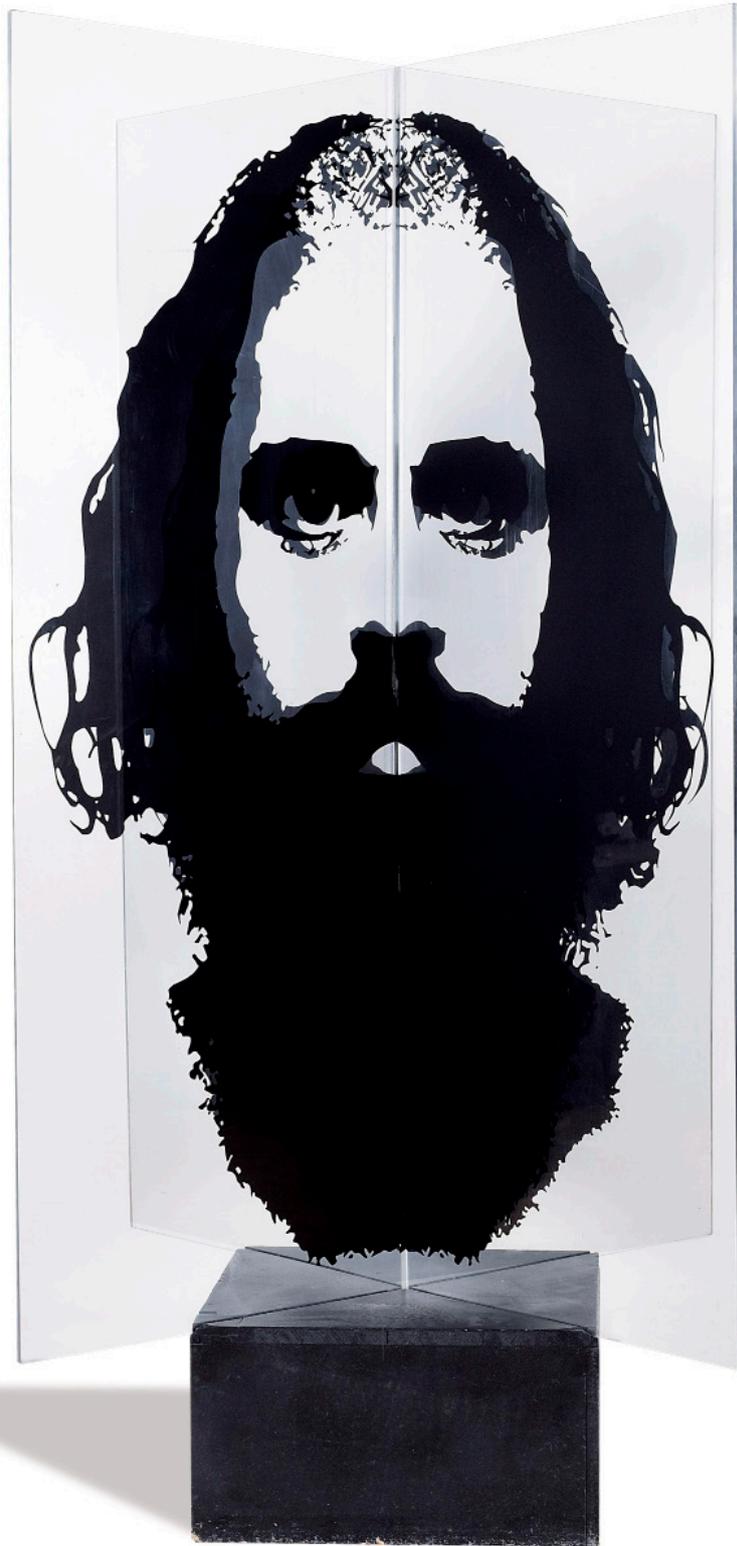
Collection particulière (acquis directement au Salon de Mai en 1971)



« Oublier le tout pour ne garder qu'un détail, celui qui porte une signification » Gérard Schlosser

C'est le réalisme quotidien autour de toute cette ambiance des bistros, les tables en formica rouge, le comptoir, les serveuses, l'attente des rendez-vous, les rencontres... J'ai mal aux jambes pourrait-être le pendant ou la suite du tableau Il n'y a pas beaucoup de monde aujourd'hui, 1970.

Un certain temps s'est écoulé entre les 2 poses. La narration vient de l'évolution du temps, comme une séquence de cinéma qui nous montrerait la même scène plus tard. D'un côté, il y a la présence des œufs sur le comptoir, de l'autre le plan s'est rapproché, les œufs ont tous été consommés, reste le silence avec la serveuse dans une ambiance vide et inexistante. Ici c'est un zoom sur la solitude de cette serveuse qui est montrée, elle est renforcée par le titre du tableau, comme si elle nous disait presque à voix basse "J'ai mal aux jambes" propos de l'artiste recueillis par Pearl Huart-Cholley



Bernard RANCILLAC (né en 1931)

Allen Ginsberg, 1968

Sérigraphie sur deux plaques d'altuglas monogrammées sur chaque élément

160 × 120 × 120 cm

Estimation : 60 000 / 70 000 €

Provenance :

Collection particulière

Expositions :

Les américains , Galerie Blumenthal-Mommaton, Paris, 1968

Rétrospective Rancillac , Vitry sur Seine, 1969, répertorié dans le catalogue de l'exposition sous le no 37

Les américains , Galerie Alfieri, Venise, 1969, reproduit dans le catalogue de l'exposition

Le mythe quotidien , Lens, 1969

Rancillac , Musée d'art et d'industrie, Saint Etienne, 1971, reproduit dans le catalogue de l'exposition sous le no 37

Chimériques polymères – le plastique dans l'Art du XXe siècle, Musée d'Art Moderne et d'Art contemporain, Nice, 1996, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 157

Rancillac aux frontières, Galerie Municipale, Vitry sur Seine, 2001, reproduit en première et quatrième de couverture du catalogue de l'exposition

Galerie Sonia Zannettacci, Genève, 2001

Rétrospective Rancillac 1962-2002 , Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun ; Musée d'Art Moderne, Saint Etienne ; Musée des Beaux Arts, Dôle. Reproduit dans le catalogue de l'exposition sous le no 32 page 84

Bernard Rancillac , Musée de la Poste, Paris, 2017, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 72

Bernard Rancillac, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, les Sables d'Olonne, 2017

Bibliographie :

Opus International, numéro 9, 1968, reproduit pages 88

L'art contemporain en France , Catherine Millet, éditions Flammarion, Paris, 1987, reproduit page 80

Artiste et techniques, numéro 36, 1992, reproduit page 14

Rancillac, Serge Fauchereau, éditions Cercle d'Art, Paris, 1998, reproduit pages 108 et 109

« À la fin des années 60, Bernard Rancillac crée une série de sculptures monumentales en altuglas reprenant le portrait de grands hommes américains de cette époque, dont celui du poète américain Allen Ginsberg. Pour cette sculpture, Bernard Rancillac a fait le choix d'utiliser deux plaques d'altuglas non pas assemblées mais croisées à l'angle, de manière à ce que le visage du poète se démultiplie à travers la matière.

Cette œuvre majeure de Rancillac fut déclinée en seulement trois exemplaires : un rouge, conservé au Musée de Dunkerque, un vert et enfin un noir »

« La tête de Ginsberg, composé de deux plans orthogonaux, respire, se dilate comme une fleur vénéneuse... »

Gérald Gassiot Talabot



Sam FRANCIS (1923-1994)

Bright Ring Drawing, 1962

Gouache et aquarelle sur papier signé, daté et situé New York au dos

57 x 76 cm

Estimation : 60 000 / 80 000 €

Provenance :

Galerie René Ziegler, Zurich

Manny Silverman Gallery, Los Angeles

Ameringer Yohe Fine Art, New-York

Galerie Thomas Zurich

Galerie Zlotowski, Paris

Exposition :

Art Basel, Miami, 2009

Bibliographie :

Porte le n°SF 62024 des archives de l'artiste

IMPORTANTES TABLEAUX & SCULPTURES

Abstraits et Contemporains

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES SALLE 7

Dimanche 25 mars 2018 à 14h
Vente Hôtel Drouot - Salles 1 & 7

9, rue Drouot 75009 PARIS

EXPOSITION PARTIELLE

Samedi 17 mars 2018 de 11h à 19h
Lundi 19 mars au jeudi 22 mars 2018 de 11h à 19h

Galerie 75 Faubourg

75, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS

EXPOSITION DE L'ENSEMBLE

Samedi 24 mars 2018 de 11h à 18h
Dimanche 25 mars 2018 de 11h à 12h

Hotel Drouot - Salles 1 & 7

9, rue Drouot 75009 PARIS

EXPERT

Gilles FRASSI

Expert Art Moderne et Contemporain

gillesfrassi@yahoo.fr

T. +33 (0)6 07 94 50 87



COMMISSAIRE-PRISEUR

Marielle DIGARD

md@digard.com

T. +33 (0)6 07 45 95 09

CONTACT PRESSE

Betty Barth

presse@digard.com

T. +33 (0)1 48 00 99 89

Je suis à votre entière disposition si vous souhaitez des photographies HD